

## Parité Hommes / Femmes : où en est-on ?

Dans un récit de voyage de 1817, « Rome, Naples et Florence », Stendhal écrivait « l'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de civilisation, et elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain ». Deux siècles plus tard, peut-on se réjouir d'avoir atteint cette parité ou doit-on encore déplorer de fortes inégalités sociales entre les hommes et les femmes ? Nous vous proposons d'évaluer la situation dans des domaines aussi divers que l'économie, la politique et la culture.

par Caroline Falque-Vert, Pierre Guerry et Prune Vellot

### En entreprise, les écarts hommes-femmes persistent

« **I**n ce qui concerne la place des femmes en entreprises, les choses n'ont malheureusement pas beaucoup évoluées depuis plusieurs années » constate Marie-Hélène BOISSIEUX.

La présidente pour l'Isère de l'association des femmes chefs d'entreprises relève ainsi que peu de grandes entreprises sont aujourd'hui dirigées par des femmes. Lorsque ces dernières accèdent aux responsabilités, c'est souvent au sein de structures de taille moins impor-

tante que pour les hommes. « Seulement un chef d'entreprise sur trois est une femme, en France, contre un sur deux aux États-Unis. Pourtant, une étude a récemment montré que les entreprises qui avaient une certaine mixité dans leur gouvernance sont celles qui ont le mieux résisté à la crise », note Marie-Hélène BOISSIEUX.

**Cette situation est provoquée par des causes diverses.** Si les mentalités ont besoin d'évoluer, ce n'est pas le seul facteur à prendre en compte. Si les stéréotypes ou les réticences sur une supposée moindre disponibilité des femmes sont toujours vivaces, d'autres raisons expliquent également le constat que l'on fait aujourd'hui dans le monde économique. La moindre présence des femmes dans la gouvernance des entreprises trouve aussi son origine dans la sous-représentation des femmes dans certaines filières de l'enseignement supérieur. « Des jeunes filles n'osent pas franchir le cap et candidater à certains diplômes d'ingénieurs, par exemple », explique Marie-Hélène BOISSIEUX.

**Le problème se trouve donc en partie à la source.** Et il engendre donc, mécaniquement des difficultés au sommet de la pyramide. Moins nombreuses dans les postes à responsabilité au sein des grandes entreprises, les femmes le sont

donc aussi dans les instances représentatives. On le relève notamment dans les grands conseils d'administration, les organisations patronales ou les chambres consulaires, par exemple : « je suis membre associée à la chambre de commerce et d'industrie de Grenoble, et nous ne sommes que quelques femmes. Nous avons cependant obtenu des responsabilités, que ce soit à la CCI de Grenoble ou à celle du Nord-Isère, mais c'est vrai que dans les structures représentatives ou les grands organismes, les femmes sont automatiquement moins présentes, car moins nombreuses à la base ». Christine LAGARDE et Laurence PARISOT restent donc des exceptions...

**Moins bien placées dans les organigrammes, les femmes le sont aussi en termes de rémunération.** L'écart est toujours bien réel entre leurs salaires et ceux des hommes. À responsabilité et qualification égales, ils s'élevaient à 9 % aujourd'hui. Mais comme les femmes accèdent moins facilement à des postes à responsabilité, l'écart moyen est en réalité de 27 %, selon des chiffres révélés il y a quelques jours par le ministre du Travail Michel SAPIN. Ce dernier a annoncé des sanctions pour les entreprises de plus de 50 salariés qui ne s'engageraient pas dans un plan d'égalité salariale. Un décret en ce sens est attendu pour l'automne. ■



Marie-Hélène Boissieux, présidente de l'association des femmes chefs d'entreprise de l'Isère.

## Culture : les hommes plus créatifs que les femmes ?

**I**n 2006, **Reine PRAT, chargée de mission pour le ministère de la Culture et de la Communication, remet un rapport sur la parité.** Celui-ci a l'effet d'une bombe dans le milieu culturel, pourtant « *enclin à interroger la société et à dénoncer les injustices* ». Il révèle en effet que 85 % des textes de théâtre sont écrits par des hommes, que 84 % des théâtres cofinancés par l'État sont dirigés par des hommes, que 78 % des spectacles présentés au public sont créés par des hommes... Responsables de services culturels, directeurs de salle de spectacles, compagnies... se mobilisent alors. Le mouvement H/F est né. Une première association est créée en Rhône-Alpes dans l'objectif de repérer les inégalités entre les hommes et les femmes dans les professions culturelles, que ce soit au niveau de la gouvernance, de la production, de diffusion, des moyens financiers, de la formation... Elle se donne également pour mission de « *mobiliser et les professionnels* » sur cette question. Petit à petit, d'autres associations ou collectifs ont émergé ici et là en France. Cette adhésion au mouvement H/F s'est concrétisée cet été, au festival d'Avignon, avec le lancement officiel du manifeste qui s'interroge notamment sur les représentations que les arts et

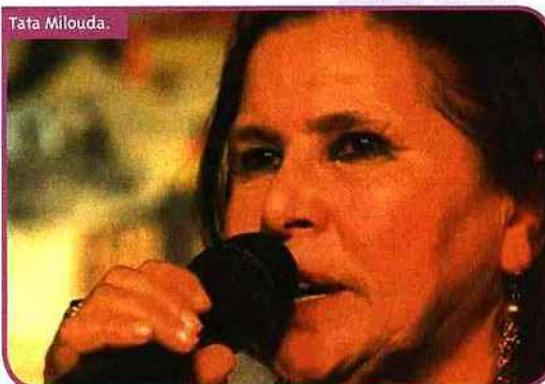
la culture offrent à la société et sur le respect des principes de partage et de libre accès voulus par le dispositif public.

### L'antenne H/F Isère a pour sa part vu le jour en mars 2012.

Y adhèrent l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix, l'association MixLab, le centre dramatique national des Alpes (CDNA), la compagnie Les voisins du dessous, l'Espace 600 de Grenoble, L'Heure Bleue et le service culturel de Saint-Martin-d'Hères, l'Observatoire des politiques culturelles, le pôle culturel de la ville de Seyssins, le collectif Troisième Bureau, ainsi que divers professionnels du secteur culturel de l'agglomération grenobloise. Chacune de ces structures s'est ainsi engagée « *à aller vers l'équilibre dans la programmation, la production et la diffusion, à veiller à plus d'équité dans ses outils de gouvernance, et à communiquer sur son engagement auprès de ses partenaires et de ses publics* ».

**Cette communication passe notamment par l'organisation d'un temps fort, le 17 octobre, à la Bastille, à**

Tata Milouda.



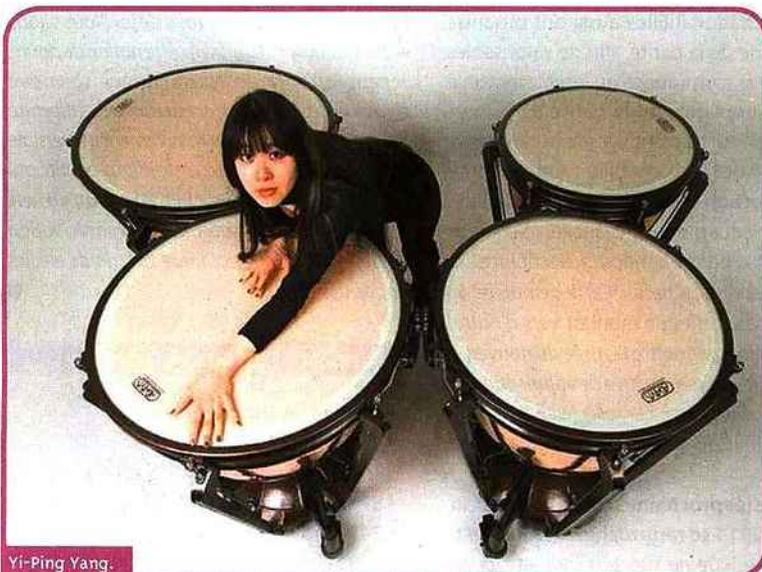
© DR

### Grenoble, pour lancer la saison 2012 de l'égalité homme-femme dans les arts et la culture.

Le public sera tout d'abord invité à répondre au quiz « *Où sont les femmes ?* » dans le téléphonique. Il pourra ensuite assister à une conférence de l'Historienne Mathilde DUBESSET, intitulée « *La création artistique du côté des femmes : une histoire de redécouverte* », puis entendre les témoignages de Jacques OSINSKI, directeur du CDNA, de Vincent VILLENAVE, directeur de l'Heure Bleue, et d'Emmanuelle BIBARD, directrice de l'Amphithéâtre. Enfin, il pourra assister aux performances musicales de deux femmes. Personnage haut en couleurs, qui a fui un mari violent et une Tunisie maintenant les filles dans l'analphabétisme, TATA MILOUDA a trouvé force et bonheur dans la langue française et la poésie. Slameuse reconnue, épinglée depuis juillet de l'insigne de chevalier de l'Ordre des arts et des lettres, elle délivrera avec humour ce qu'a été sa vie. Quand à la percussionniste virtuose de l'Orchestre national de Lyon, Yi-Ping YANG, elle aime se frotter au théâtre, à la danse et à d'autres arts. Curieuse et créative, elle proposera une prestation originale, basée sur l'improvisation. Enfin, H/F Isère procédera au dépouillement des questionnaires... Quelles surprises réserveront-ils ? ■

### Pratique

Mercredi 17 octobre, à partir de 18 h, à la Bastille, à Grenoble. Gratuit (sauf téléphonique : 3,75 €). Informations et réservations : [hfisere@gmail.com](mailto:hfisere@gmail.com). [www.hfrhonealpes.fr](http://www.hfrhonealpes.fr)



Yi-Ping Yang.

© DR

## Témoignages

### Pourquoi adhérer à H/F Isère ?

**Sophie Latapie, directrice du pôle culturel de la Ville de Seyssins**

« Il y a quelques années, nous avons commencé à nous poser la question de la représentation des hommes et des femmes dans la littérature jeunesse. Nous nous sommes rendu compte que les modèles de société qui y étaient présentés ne correspondaient pas nécessairement aux valeurs que nous souhaitons transmettre aux enfants. Depuis, nous faisons davantage attention aux livres que nous choisissons pour la bibliothèque, mais également aux éditeurs avec lesquels nous travaillons. Ce travail sur la parité n'est pas toujours évident à faire comprendre aux élus. L'association H/F Isère nous conforte dans notre démarche. »



© DR

**Vincent Villenave, directeur de l'Heure Bleue, à Saint-Martin-d'Hères**

« S'intéresser à la création au féminin nécessite un réel effort. Si l'on ne fait pas preuve de volontarisme pour sortir du schéma dans lequel nous nous trouvons, nous continuerons à proposer davantage de spectacles faits par des hommes, notamment parce que ceux-ci disposent de moyens plus importants pour créer et pour promouvoir leur travail. »



© Doveymed

**Lucie Duriez, directrice de l'Espace 600, à Grenoble**

« En tant que salle dédiée au jeune public, nous portons beaucoup d'attention aux représentations de la société que nous proposons aux enfants. Il y a quelques années, nous nous sommes d'ailleurs interrogés sur "ces femmes qui sont sur nos scènes". Notre objectif est d'offrir aux jeunes spectateurs une pluralité de modèles. Pour cela, il est donc important de présenter le regard artistique d'hommes et de femmes sur le monde. »



© Doveymed

**Emmanuelle Bibard, directrice de l'Amphithéâtre de Pont-de-Claix**

« À l'issue de ma première saison à la tête de l'Amphithéâtre, persuadée d'avoir proposé une programmation plutôt équilibrée, j'ai décidé de faire quelques statistiques... Comme la plupart des salles, j'avais en réalité proposé des spectacles réalisés à 30 % par des femmes et à 70 % par des hommes ! Preuve qu'une programmation réclame toute notre attention, si nous ne souhaitons pas persister dans ce système inégalitaire et tendre vers la parité. »



© Doveymed

## Politique : « La parité est un mouvement irréversible »

**Composé de 17 hommes et 17 femmes, le nouveau gouvernement nommé en mai dernier est un peu l'arbre qui cache la forêt.** Car même si la parité progresse en politique, les chiffres ne sont pas très élogieux : en Isère par exemple, seulement 38,6% des élus municipaux et 16,3% des maires sont des femmes. « La parité avance en politique, mais trop lentement. Heureusement qu'il y a la loi de 2000 qui a permis d'instituer des obligations en la matière, sans quoi nous n'aurions pas progressé du tout. La parité existe dans tous les scrutins de liste : municipales, régionales et européennes. Elle est moins évidente et moins facile à mettre en place sur les cantonales et les législatives, mais c'est lié au mode de scrutin qui est uninominal. Il y a aussi une habitude de cumul de mandats dans le temps », assure Brigitte PÉRILLIÉ, conseillère générale et présidente de l'Association des femmes élues de l'Isère (AFEI).

**Créée en 1945, d'abord sous le nom d'Association des conseillères municipales,** lorsque les femmes ont obtenu le droit de vote et d'être éligibles, l'AFEI a pour but de défendre et promouvoir la place et l'image des femmes élues de l'Isère. Avec comme objectif de faciliter leur mission en leur apportant par l'information

et les échanges d'expériences, les moyens de participer activement aux décisions politiques. Elle œuvre également pour le rééquilibrage de la présence des femmes et leur évolution dans la vie publique et politique, à tous les niveaux de responsabilités. L'AFEI organise régulièrement des journées d'information en direction des élus (ouvertes aussi aux hommes) sur des thématiques variées qui concernent la gestion municipale. L'an dernier, l'AFEI et le réseau national Elles aussi ont organisé la Marianne de la parité, afin de valoriser les collectivités (communes ou intercommunalités) qui appliquaient la parité dans leurs listes, dans leurs exécutifs, mais aussi dans la répartition des responsabilités. Cet automne, c'est une action sur la valorisation des acquis de l'expérience qui va être lancée. « S'engager pour six ans dans un mandat électif local, ce n'est pas du temps perdu. Cette démarche va favoriser les sorties de mandat vers d'autres professions et permettre l'entrée de nouveaux élu(e)s avec une perspective de valorisation du temps passé auprès de leur collectivité », explique Brigitte PÉRILLIÉ.

**Alors que les prochaines échéances électorales de 2014 se rapprochent, l'AFEI reste mobilisée.** « Je ne suis pas inquiète, parce

que la réforme territoriale qui a été votée pendant le mandat précédent, avec notamment la création des conseillers territoriaux, est abandonnée. Aujourd'hui, les parlementaires travaillent sur un autre projet de loi. Nous allons veiller à ce qu'il intègre bien cette notion de parité. Je pense qu'on ne peut pas faire moins bien que ce qui avait été fait précédemment. La parité hommes-femmes est un mouvement irréversible parce qu'il correspond à cette idée d'égalité qui fonde notre République. Aujourd'hui, il n'y a rien, objectivement, qui peut entraver la participation des femmes à la vie politique, hormis de vieilles habitudes ».



Brigitte Périllié, conseillère générale et présidente de l'Association des femmes élues de l'Isère.

### Chiffres clés en Isère

- 1 sénatrice sur 5 sénateurs
- 3 députées sur 10 députés
- 10 conseillères générales sur 58
- 87 maires sur 533 (16,3%)
- 743 adjointes (35%)
- 3281 conseillères municipales (38,6%)